

CHRONIQUE DE LA MODE

Robes façonnées et garnies



lent rester sobres, et même certains tailleurs sont si joliment travaillés, si enjolivés, si ornementés, qu'ils ne sont plus que du demi-tailleur (c'est le terme consacré) ; ils deviennent parfois souples, flous, à l'instar des robes couturière.

Mais pour celles-ci, ce ne sont plus seulement des garnitures, des ornements ; c'est tout cela combiné, assemblé si joliment que l'on obtient de pures merveilles.

Et doit-on croire que cet amour immodéré des complications devient coûteux ? Oui, si les toilettes sont faites par une couturière, qui est bien obligée de majorer son prix de façon, étant données les heures de travail que nécessitent les robes actuelles. Une bonne ouvrière met quelquefois une semaine entière pour faire un joli corsage : est-ce une œuvre d'art ? non, du tout ; une fois terminé, l'ensemble est joli, certes, mais ne choque point, tant nous sommes habituées aux gracieuses combinaisons de plis, petits et grands, de fronces, de bouillonnés, de plissés, de ruchés, et de mille autres choses encore.

Puis, les étoffes employées actuellement sont légères, souples, vaporeuses, et, les jupes étant fort larges du bas, il faut non seulement beaucoup d'ampleur pour obtenir ce que l'on désire, mais encore il faut que cette ampleur soit savamment amenée ; et les garnitures viennent aider à cacher la monture des volants, qui, se rehaussant les uns les autres, donnent à l'extrémité inférieure de la jupe une largeur qui s'accroît sans cesse.

Quand on fait ses toilettes soi-même et que l'on ne veut pas être entraînée dans de grandes dépenses, ces complications de façon sont précieuses, en ce sens qu'elles permettent d'arriver à d'heureux résultats sans faire l'achat de nombreuses et coûteuses garnitures.

Mais ceci est une question d'appréciation personnelle ; en ce moment la mode est très éclectique, nous ne saurions le répéter trop souvent ; à la condition que les grandes lignes soient observées, on peut faire tout ce que l'on veut.

Ainsi, l'on voit de ravissantes toilettes très joliment garnies de dentelles, incrustées de guipure, brodées même de riches dessins. Et à côté d'elles, faisant également bonne figure, se placent des robes où les garnitures sont très sobres,

tandis que le travail de l'aiguille a transformé le tissu le plus simple en une toilette au dernier goût du jour.

Vous toutes, mesdames et mesdemoiselles, qui faites vous-mêmes vos costumes, il faut que vous sachiez que ce sont maintenant de véritables œuvres de patience si l'on veut être coquette, et je sais que beaucoup d'entre vous ne regretteront ni leur temps ni leur peine quand elles seront parvenues à faire éclore de jolies choses sous leurs doigts agiles.

Les étroits galons, les fines soutaches, mariés aux minuscules boutons, servent à faire des ornements fort réussis qui, à peu de frais, peuvent rivaliser avec de coûteuses broderies, de même que les belles imitations de dentelles peuvent satisfaire le plus grand nombre de femmes.

nœuds de ruban, — et vous savez de quelle fauteur jouit le ruban actuellement, — sous une crête gentiment redressée. Ces vestes se font de dentelles ou de guipures très différentes : veste d'Irlande, de Venise, de Bruges, vestes composées de plusieurs sortes de dentelles. Dans un de ces modèles la veste est taillée dans une laize de dentelle, imitation d'un dessin séduisant, que soulignent les capricieuses arabesques de ruches minuscules.

Une bande biaisée de velours ou de soie prise double sa coquille en une sorte d'épaulette à l'emmanchure et rompt nettement la ligne tombante qui nous plaisait autrefois.

Un corsage décolleté complète souvent les toilettes de ce genre, qu'il est agréable de pouvoir utiliser pour les réunions du soir.

Il ne faut pas oublier alors d'examiner à la lumière la teinte de l'étoffe ; certains coloris très fins, très délicats, dans la gamme des verts et des mauves surtout, s'altèrent à la lumière, deviennent ternes et ne peuvent convenir aux robes du soir.

LA MODE DU JOUR



COSTUME-TAILLEUR "REDFERN"

Dernière création parisienne

Petits points d'élégance

TOILETTES D'INTERIEUR. — Pour les robes montantes élégantes, une des formes qui conviennent le mieux aux jeunes femmes, et même aux femmes plus âgées, dont la taille est restée svelte, ce sont les petites vestes de dentelle ou de guipure que complète un haut corselet.

Et, précisément, la mode actuelle, avec ses reminiscences de silhouettes Louis XV, nous ramène ces corselets drapés qui s'attachent d'une manière invisible sous une cascade de petits

POUR LES JEUNES FILLES. — Pour les jeunes femmes et les jeunes filles, presque tous les corsages seront légèrement blousés, c'est-à-dire froncés à la Vierge dans le haut sur dix rangs environ, soit à petites têtes, soit sur ganses et formant des bouillonnés, puis, resserrés à la taille dans une ceinture drapée. Beaucoup de berthes ; les unes en dentelle, posées au bas bord froncé ou garni de ruchettes et formant des pointes devant, derrière et sur les épaules ; les autres en mousseline de soie bouillonnée avec petits plissés sur le bord, sont montées à l'intérieur du corsage et retombent en se rabattant, comme un volant.

On fera également beaucoup de corsages drapés en travers et tendus sur le buste, avec draperie souple ou rapportée dans le haut, tombant sur le bras pour former la manche, et se croisant en fichu devant et derrière ; sur le bord, petit cordon de fleurs en mousseline de soie ou guirlande de roses thé ou de roses roses, très grosses sur l'épaule et diminuant progressivement en descendant vers la taille.

Les jupes pourront être froncées dans la ceinture et terminées par un volant à tête bouillonnée ou coulissée, et garni de petites ruches sur le bord ; ou bien, plissées à gros plis ronds tout autour ; elles retomberont alors en volant à partir du genou avec plis-cerceaux dans le bas, et recouvriront en partie un autre volant, plissé en cercle sur le bord.

Ne jetons pas la pierre aux autres, Car, s'ils ont leurs défauts, n'avons-nous pas les [nôtres ?]

* * *

La plupart des hommes manquent d'impartialité sans réfléchir qu'ils manquent de justice. — Alfred Thomereau.